



## Chapitre 13 : Un chat sous la douche.

Par Celladone

Publié sur [Fanfictions.fr](http://Fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

Hello !! Avant de vous laissez avec le chapitre je tenais à vous remercier, nous avons largement dépassé les 500 lecture; presque 600 ! Je suis vraiment heureuse que mon histoire vous plaise et que vous la suiviez chaque semaine. Du fond du cœur merci à vous tous et toutes ! Je vous laisse avec le chapitre.

C'était un magnifique début de soirée sur le sunny. Le soleil couchant inondait le bateau de ses rayons d'or embellissant chaque chose et en particulier les gens. Minu était restée un long moment sous sa forme hybride, tout l'équipage était ensuite venu lui parler et la toucher. Zoro s'était finalement présenté devant elle également.

- Je t'avais bien dit que ça poserait pas de problème. Lui dit-il.

- Effectivement, répondit-elle en baissant son regard doux vers lui. Elle avait les yeux remplis d'or, comme pailletés par le soleil qui commençait à disparaître derrière la ligne d'horizon, sa pupille était si fine qu'elle semblait avoir presque disparue. Elle posa lentement un genou à terre pour se retrouver à sa hauteur, puis l'attira contre elle pour frotter son visage au sien en ronronnant fortement. Zoro n'aimait pas les effusions en public mais il n'avait pas le cœur à la repousser.

- Je ferais mieux de retourner me changer dans ma chambre. Dit-elle finalement.

- C'est vrai ça, pourquoi t'es à poils ? Sans mauvais jeux de mots. Lui demanda Franky.

L'hybride se redressa de toute sa hauteur, la ligne de son corps était parfaite, fluide, glissante et sinieuse. Elle regarda le cyborg avec des yeux mutins et sensuels.

- Voyons Franky, tu as vu ce corps non ? Il est absolument hors de question que je gâche sa beauté en me transformant toute habillée. Sérieusement tu l'imagines avec l'une de mes robes ou en petite culotte ?

- Yohoho... moi je l'imagine très bien.

- Jamais de la vie... Si je dois vêtir cette forme se sera avec des vêtements à sa taille et confortable, sinon je préfère être "nue" qu'engoncer dans des fringues trop petites.



Sanji la regardait la bouche grande ouverte des litres de salive se déversant sur le sol du navire il n'avait pas saisi tout de suite que Minu était nue étant donné qu'elle était recouverte d'un pelage. Zoro regarda le cuisinier d'un œil noir. Il ne supportait pas que ce sal pervers la regarde de cette façon là.

- Sanji !! Prépare nous un banquet pour fêter ça ! Cria Luffy avant que le bretteur n'ait le temps de se dégager de l'étrinte de la femme chat pour aller lui botter le derrière. Luffy sauta de joie et atterrit sur le dos de Minu qui en eu le souffle coupé, il frotta sa joue contre la sienne glissant ses doigts dans le pelage de ses épaules.

-t'es trop douce ! Ajouta-t-il.

- Qu'est ce qu'on fête exactement ? Se renseigna Ussop.

- La forme hybride de Minu !

Le cuisinier reprit ses esprits et s'élança vers sa cuisine. Il appela néanmoins Minu avant qu'elle ne remonte se changer.

- Minu- chwan, viens par ici, il faudrait que tu récupères ton sac à dos.

Son sac à dos, elle l'avait complètement oublié avec tout ça. Elle lâcha Zoro et se retrouva en un clin d'œil à la porte, se baissant légèrement pour la franchir. L'épéiste la suivait attentivement du regard.

Sanji récupéra le sac sur le dossier d'une chaise et le lui tendit.

- Et voilà ma grande et belle Minu-chwan ! Tu es absolument fabuleuse !

Le cuisinier devait lever la tête pour observer le visage de la demoiselle.

Elle lui posa une main sur le sommet du crâne.

- Merci Sanji, tu es vraiment la gentillesse incarnée.

Sa main glissa sur la joue du blond. Il avait complètement disjoncté, pétrifié les yeux écarquillés.

- Sanji ? Sanji ?! SANJI TU M'ENTENDS !? Elle le secoua violemment

- Sanji revient parmi nous !!

Elle finit par le lâcher et passer une nouvelle fois la tête par la porte.

- J'ai cassé Sanji. Il ne bouge et ne parle plus.



- Qu'est ce que tu lui as fait. Demanda Nami.

- Rien, j'ai juste posé ma main sur sa tête.

- Il va très bien, il est sûrement parti dans l'un de ses délires, laisse le où il est, ca va passer. Lui répondit-elle rouquine.

Minu le laissa donc sur place sa cigarette se consumer au bout de ses lèvres. Elle se rendit dans sa chambre, reprit sa forme humaine s'enroula dans une grande serviette et décida des vêtements qu'elle porterait pour la fête. Elle jeta son dévolu sur une robe dos nue bleu ciel mis longue, une culotte assortie et une paire de sandalettes à ruban. Elle s'empara de ses vêtements et des ses affaires de toilette puis quitta sa chambre. Les membres de l'équipage la regardèrent passer avec curiosité. Zoro se précipita sur elle lâchant ses allures dans un bruit mat.

- Minu !! Qu'est ce que tu fous en serviette sur le pont !? Lui demanda-t-il faisant barrage de son corps, un peu dérangé à l'idée qu'on la regarde dans cette "tenue".

- Je vais me laver, je n'allais pas mettre mes vêtements propres alors que je le suis pas moi-même, tu veux venir avec moi ? Lui proposa-t-elle tout naturellement.

Le bretteur se mit à rougir. Il regarda tout autour de lui, les autres étaient déjà retournés à leurs occupations. Il ne savait pas vraiment quoi lui répondre.

Minu remarqua ses rougeurs et se mit à sourire doucement en lui saisissant la main. Parfois il était vraiment adorable.

- C'est juste une douche, pas de quoi paniquer. Lui dit elle tranquillement.

Juste une douche ? Elle en avait de bonne tiens. Ca voulait dire se retrouver nu avec elle, confronté à son corps, il serait incapable de contrôler le sien. Il était persuadé que celui-ci réagirait dans la seconde où il poserait l'œil sur elle. Déjà là, à la simple évocation de la situation il le sentait qui s'excitait. En même temps c'était l'occasion de se rapprocher encore d'elle, de créer une vraie intimité entre eux.

- Parle pour toi... J'ai jamais pris ma douche avec une fille. Lui répondit-il sérieusement.

- Tu crois que ça change quelque chose ? Tu te laverais différemment avec une fille ? Lui demanda-t-elle en riant.

- Je reformule, je peux me laver avec n'importe qui sans problème. Sauf avec toi...

- Pourquoi ça ?



- Par ce que tu me fais de l'effet.

- Hum... et c'est un problème ?

Elle le prenait pour un imbéciles ou quoi ?

Elle rit plus franchement en glissant sa main sur son bras.

- Excuse moi Zoro, je te taquine, je te laisse te décider.

Zoro appréciait grandement que Minu ai le tact de lui laisser le temps dont il avait besoin pour mettre ses idées en ordre. Il se replongea donc dans ses réflexions. Pourquoi est-ce qu'il aurait honte des réactions de son corps, c'était juste normal. Il ressentait du désir pour elle, est ce qu'il avait honte de son désir ? Non ! Alors pourquoi devrait-il se sentir embarrassé quand celui-ci s'exprimait ? Il savait que sa fierté lui interdisait de montrer la moindre faiblesse, le moindre manque de contrôle de lui même et avoir du désir pour elle s'était le perdre. Accepter ses envies c'était admettre qu'elle avait un ascendant sur lui, qu'elle avait du pouvoir. Et alors, il avait envie d'y aller non ? Oui il en avait très envie, donc il n'allait pas rater l'occasion de passer un moment privilégié avec elle sous prétexte que ça ne plaisait pas à son égo de mâle alpha. Il irait prendre cette douche et si il bandait tant pis !

- On y va ? Lui demanda-t-il finalement.

Le visage de Minu s'illumina d'un large sourire

- Quand tu veux !

- Laisse-moi juste le temps d'aller récupérer ma serviette.

- Vas-y je t'attend à la salle de bain.

Ils se séparèrent puis se retrouvèrent quelques minutes plus tard devant la porte. Minu l'ouvrit et l'attira doucement derrière elle en le tenant par la main. Elle referma la porte et tourna le loquet de cette façon ils ne seraient pas dérangés. Elle alluma l'eau de la douche puis celle de la baignoire afin qu'elle se remplisse pendant qu'ils se laveraient, puis elle déposa ses produits sur le petit rebord prévu à cette effet. Zoro enleva ses sabres et les déposa contre le mur puis il resta là sa serviette sous le bras ne sachant pas trop quoi faire. C'était bien beau d'avoir prit la décision de venir maintenant il faisait quoi ?

Il fixait la nuque de la demoiselle, dans quelques instants il pourrait enfin la voir entièrement. Elle laissa glisser sa serviette le long de son corps, il fut submerger par une intense vague de chaleur alors que son regard vagabondait sur son dos et ses jolie fesses rebondies. Il s'était souvent demandé comment c'était à la base de sa queue, il pouvait maintenant répondre à ce questionnement, elle avait une ligne de poils gris qui remontait le long de ses reins et formait

une petite pointe duveteuse. Le sang commença à affluer dans ses corps caverneux. Comment se pouvait-il qu'il la trouve à ce point merveilleuse ? Il ne se souvenait pas avoir un jour ressenti quelque chose de semblable. Il aimait tous chez elle, de ses oreilles à ses orteils. Elle se retourna pour accrocher sa serviette sur un portant. Zoro détourna prestement le regard, rougissant levant l'œil au plafond. Pourquoi est ce que ça l'embarrassait tant, il avait parfaitement le droit de la regarder, ils étaient ensemble non ? Il ferma la paupière un moment et prit une grande inspiration quand il baissa à nouveau l'œil sur elle, elle n'était plus qu'à une vingtaine de centimètres de lui et elle lui souriait les yeux pétillant de joie de se trouver seule avec lui. Son souffle s'accéléra d'un coup, il avait tellement chaud. Il laissa sa prunelle se balader le long de son visage, dans son cou et sur ses épaules, puis il décida de se jeter à l'eau et de regarder ses seins. Ils étaient plutôt petits en comparaison de ceux qu'il avait l'habitude d'avoir sous le nez. Il n'avait jamais touché de seins, enfin sauf à la bibliothèque lorsqu'ils s'étaient embrassés et qu'il avait caressé le galbe de leur contour sous sa robe. Il rougit un peu plus à ce souvenir se remémorant la fermeté et le moelleux de la zone. Il ne savait pas d'où lui était venu cette audace. Il regarda plus attentivement ses mamelons tous roses et pointus puis son ventre où se dessinait très subtilement la forme de ses abdominaux. Elle enleva la serviette de sous son bras l'arrachant à sa contemplation. Il déglutit alors qu'elle la suspendait à côté de la sienne. Elle revint vers lui.

- Tu vas te doucher tout habillé ? Lui demanda-t-elle avec un sourire un peu taquin.

- Non... répondit-il machinalement sans pour autant esquisser le moindre mouvement. Elle décida de prendre les devants. Elle allait pour lui délasser sa ceinture mais il lui saisit les mains avec empressement.

- Qu'est ce que tu fais ?

- Je t'enlève ta ceinture... il la lâcha, elle le regarda un petit moment et entreprit de reprendre ou elle s'était arrêté. Le tissu susurra alors qu'elle défaisait le nœud, le tout glissa entre ses doigts.

Elle avait tellement hâte de pouvoir le contempler, mais elle ne voulait surtout pas le brusquer. Elle déboutonna ensuite sa veste verte, glissant ses mains dans l'ouverture elle toucha son torse avec application il était bouillant son odeur l'enivrait complètement. Elle les remonta sur ses épaules et d'un mouvement délicat elle fit tomber le vêtement de la carrure imposante de l'épéiste. Les doigts de Minu qui couraient sur sa peau le firent frémir de la tête aux pieds, les poils de sa nuque s'étaient hérissés dans un frisson délicieux. Alors qu'elle s'appêtait à ouvrir son pantalon il lui attrapa délicatement le bras, ne se sentant pas de la laisser faire ça sans devenir fou.

- Va te mettre sous l'eau sinon tu vas attraper froid, j'arrive.

Elle hocha la tête puis s'éloigna. Il se retourna pour défaire sa braguette, il avait les mains qui tremblaient d'appréhension mêlé d'excitation. Il n'avait jamais été aussi fébrile, il avait combattu et vaincu des ennemies presque invincible et il tremblait devant elle, un petit bout de chat de (Presque) un mètre quarante cinq, ça le fit sourire. Il parvint à ouvrir son pantalon et tanta de l'enlever avec précipitation. Il était tellement dans un état second qu'il faisait n'importe quoi

manquant de se casser la figure plusieurs fois.

" je suis tellement ridicule, elle doit se foutre de moi." Il se tourna vers elle. Mais elle ne riait pas du tout.

En fait elle aurait rit si son attention n'avait pas été entièrement accaparé par la contemplation minutieuse des muscles imposants de Zoro.

" C'est un colosse ! " Elle sentait ses genoux fléchir alors que son corps lui envoyait une virulente vague de désir. Elle avait l'impression de fondre. Elle ne se gênait pas pour mater allègrement son postérieur. Elle avait irrésistiblement envie de le toucher elle le savait dur comme la pierre mais elle voulait s'en assurer. Elle secoua la tête. Non il ne fallait pas, elle devait y aller doucement avec lui, elle ne ferait rien tant qu'elle ne serait pas sûre et certaine qu'il était d'accord et surtout elle voulait prendre son temps. Elle se retourna face au mur, se mouillant le visage pour reprendre contenance. Il la rejoindrait quand il se sentirait prêt.

Ca y était il était nu. Il se sentait vraiment vulnérable, sentiment qui lui était totalement étranger avant que la petite chatte ne débarque dans sa vie. Pourtant il avait toute confiance en son corps, il en prenait grand soins le sculptant tout les jours. Pourquoi ressentait-il de l'appréhension à l'idée de se montrer dans son plus simple appareil à la jolie demoiselle ? Il n'avait jamais voulu plaire à qui que ce soit, c'était la première fois de sa vie que ça lui arrivait. Il rassembla son courage et se retourna pour lui faire face. Elle lui tournait le dos. Il l'en remercia en son fort intérieur. Il s'avança doucement et posa ses mains sur ses épaules avant de se glisser sous l'eau avec elle. Un large sourire apparue sur le visage de Minu alors qu'elle sentait les doigts de Zoro sur sa peau.

- Te voilà. Dit-elle en lui faisant face, elle se retrouva nez à nez avec son estomac. Etre petite n'a pas que des avantages. Elle leva la tête et croisa le regard du bretteur posant ses mains sur son ventre.

" Comment je suis sensé lui résister exactement ?" Se dit-il en passant les doigts le long de ses bras et dans son cou. Elle l'enlaça plus franchement collant tout son corps au siens. Son ventre tout chaud se pressant contre son intimité. Il du retenir un hoquet de surprise, c'était vraiment doux et agréable. Il se mordait l'intérieur de la joue. Il posa les mains dans son dos la serrant un peu plus contre lui. Elle lui caressait le dos, les reins... les fesses ? Personne n'avait jamais touché son cul de cette façon, c'était vraiment très plaisant, il ne l'aurait jamais cru. C'était vraiment pas juste elle était trop petite pour qu'il puisse faire pareil. Comme il l'avait prévu son corps ne tarda pas à réagir il espérait que Minu ne s'en offusquerai pas. Il l'a vit jeter un œil, se fut plus fort que lui.

- Désolé.

Minu sembla réfléchir un court instant.

- Tu n'as pas à t'excuser, elle l'enlaça à nouveau, Moi aussi je suis très excitée par toi. Tu es tellement beau... Je sens mon corps qui bouillonne pour toi.

La déclaration le fit frémir elle le trouvait beau et elle le désirait, personne ne lui avait jamais fait ce genre de compliments.

- Et pourtant on ne fera rien de plus que de se caresser et s'embrasser. Finit-elle par ajouter en lui souriant.

- ha non ? Pourquoi ? La question était sortie toute seule, impatient qu'il était.

- Je te l'ai déjà dit, je veux que tu fasses un beau voyage. Tout ce qu'il t'arrive en ce moment, toutes ces découvertes que tu fais, ça n'arrivera qu'une seule fois dans toute ta vie. Tu as vraiment envie d'expédier cela en quelques minutes sous la douche ? Moi pas.

Pendant tout le temps où elle avait parlé elle lui avait caressé le torse à la pulpe de ses dix doigts, des aines jusqu'aux épaules.

- Laisse toi le temps, profite de chaque instant. Tu verras, tu me remercieras... elle laissa ses doigts courir le long de ses bras puis toucher délicatement ses cuisses. Il tressaillit de bien-être lâchant un profond soupir de plaisir et de désir mêlé.

Elle avait raison évidemment. Il était impatient c'était certain mais il accepterait le rythme qu'elle lui imposerait. Jusque ici il n'avait jamais été déçu du voyage qu'elle lui permettait de faire.

- Tu sais c'est difficile pour moi aussi, j'ai même rarement eu à ce point envie de quelqu'un, et de devoir attendre pour faire l'amour avec toi c'est...

Elle se mordit la lèvre inférieure, l'estomac du bretteur fit un saut périlleux. Ses yeux parcouraient le corps de son futur amant.

- Une délicieuse torture. Acheva-t-elle.

Tout le corps du bretteur était contracté, il serrait les dents, les mains crispées sur les épaules fine de Minu. C'était ses mots, sa bouche qui bougeait et ses grands yeux expressifs illuminés par cette lueur d'appétit les vraies tortures. Toujours cette attraction, ce magnétisme puissant qui lui donnait envie de se jeter dans sa gueule et de mourir sous son corps.

- Je peux t'embrasser ? Réussi-t-il à articuler.

- Oui.

Il se pencha lentement au-dessus d'elle, ils s'embrassèrent chastement. Il laissa une de ses mains glisser le long de son dos pour qu'elle se love aux creux de ses reins de l'autre il avait saisi son visage avec délicatesse. Minu devait lever la tête et se mettre sur la pointe des pieds pour aider le bretteur, ça allait vite devenir douloureux. Au moment où ils reprenaient leurs souffle elle lui dit.

- Porte moi s'il te plaît.

Il la fixa un instant ses yeux puis sa bouche, sans hésiter il la souleva à bout de bras en la saisissant par les fesses. Vraiment elle ne pesait rien du tout. Il l'a colla contre son torse la soutenant en dessous des cuisses avec un bras. Ils s'embrassèrent encore un long moment un peu moins chastement. Minu commençait à vrir, son cœur battait la chamade et son corps lui rappelait de façon de plus en plus insistante qu'elle avait envie de lui. Elle se sentait si petite contre lui, il pouvait faire tout ce qu'il voulait d'elle, cette idée l'excitait grandement. L'épéiste colla le dos de sa compagne sur le carrelage froid de la douche, elle poussa un petit gémissement contre sa bouche. Zoro eu le ventre qui si contracta délicieusement. Il l'embrassa à nouveau avec passion, leur langues se rencontrèrent. Il n'en revenait toujours pas d'à quel point tout ceci pouvait lui plaire. Si ça continuait comme ça il allait vraiment finir accro. Il lui baisa également le cou et les épaules. Elle soupirait de bien-être tremblante d'excitation. Ce qu'il pouvait aimer les bruits qu'elle faisait et sentir tout son corps qui tremblait sous chacune de ses caresses. Il savait comment faire du mal, aujourd'hui il découvrait qu'il était capable de faire du bien. Il lui mordit sensuellement le côté du cou sa main libre s'aventura innocemment sur sa poitrine qu'il commença à caresser lentement, c'était vraiment une sensation unique, le sein ne lui remplissait pas complètement la main, il était moelleux mais ferme et le bout avait durcit dans sa paume. Elle resserrera ses cuisses autour de sa taille et poussa un nouveau gémissement pleins de sensualité, il fit peser un peu plus de son poids sur elle. Il avait envie de la posséder toute entière, de l'habiter corps et âme. Il s'enflamma un peu plus. Pressant son bassin contre le corps de son aimé. La sensation était fulgurante, le plaisir se déversant dans sa chair dans une grande vague. Il s'apprêtait à recommencer quand...

- Zoro stop s'il te plaît ! Il s'arrêta net, frustré. Il la regarda et fut complètement cloué, elle était rougissante d'excitation, les lèvres entrouvertes, offerte. Il savait que s'il insistait encore un peu il pourrait la faire céder.

- Tu es sûr ? Lui susurrât-il en lui caressant la cuisse elle frissonna à nouveau. Le bretteur commençait à prendre conscience d'une chose capital, il lui faisait vraiment de l'effet ! Elle était là dans ses bras tremblante de désir sous ses doigts et sa bouche. Il en était ravi, cela le faisait sourire d'une façon presque bestiale qui le rendait incroyablement sexy. Minu le dévisagea, son corps se liquéfiait, heureusement l'eau de la douche lui permettait de camoufler son état extrêmement avancé d'excitation sinon, elle le savait, elle serait passée à la casserole dans la minute.

- Certaine. Lui répondit-elle fermement.

- Très bien mimi-chan. Déclara-t-il la repausant par terre à contre cœur. Il avait mal en bas, il aurait donner n'importe quoi pour être seul et pouvoir se soulager. Mais il était très heureux d'avoir compris que leur petit jeu de patience n'allait pas que dans un sens.

Il se calma petit à petit. Il ne ressentait plus aucune gêne à être nu avec elle ni à la regarder, il se sentait parfaitement détendu en phase avec lui même. Minu et lui discutèrent de choses et



d'autres. Ils riaient ensemble sous l'eau. Se lavant mutuellement le dos et les cheveux. Il n'avait jamais prit soin de quelqu'un d'autre hormis chopper et il s'apercevait qu'il adorait ça, enfin qu'il adorait prendre soin d'elle. Laver son corps, la caresser doucement. Il aimait aussi qu'elle prenne soin de lui, de souvenir personne ne l'avait jamais fait. Il s'était assis sur un seaux pour lui faciliter les choses. Elle s'était attardée dans son dos où de ses petites mains elle lui avait fait un massage énergique. Il oubliait tout le temps qu'elle avait bien plus de force que son apparence le laissait paraître. Elle le prit ensuite dans ses bras serrant le visage de Zoro dans son cou. Ils s'étaient à nouveau embrassés. Une fois parfaitement propre Minu s'était dirigée vers la baignoire. Il la rejoignit dans l'eau fumante.

- D'habitude j'aime pas les bains. Dit-il, mais là ça a un peu plus d'intérêt. Ils étaient face à face.

- Dis moi Zoro, où est ce que tu as passé ton enfance ? Demanda-t-elle en posant délicatement son pieds sur ses abdominaux. Il le lui saisi et commença à le masser doucement.

Tiens c'est vrai, ils n'avaient jamais discuté de ce genre de chose. Il en savait bien plus sur elle qu'elle sur lui.

- Sur East Blue, j'ai vécu toute mon enfance au village shimotsuki. J'y ai appris le sabre avec mon maître. C'est à cette époque que j'ai fait la promesse de devenir le meilleur épéiste du monde.

- Avec qui ? Lui demanda-t-elle.

- Comment ça ?

- Avec qui as tu fait cette promesse ?

Minu avait ressentie un soubresaut dans l'âme de son compagnon, un soubresaut qui indiquait qu'il y avait une personne très importante mais disparue. Il laissa son pied retomber dans l'eau chaude.

Est ce qu'il pouvait lui parler de Kuina ? Il s'était rendu compte longtemps après son décès des sentiments réels qu'il nourrissait pour elle quand il était enfant. C'était si lointain aujourd'hui. Ca ne le dérangeait pas d'en parler mais il en avait rarement l'occasion. Seulement il se demandait si ça ne ferait pas de mal à Minu de l'entendre parler d'une autre fille. Elle n'avait pas l'air d'être le genre de personne jalouse ou qui manque de confiance en elle alors il se lança.

- Elle s'appelait Kuina, on s'était fait la promesse que l'un de nous deux deviendrait le plus grand bretteur du monde. Je devais avoir huit ou dix ans lorsqu'elle est décédée, depuis je porte notre rêve à tout les deux. Il lui sourit un peu tristement. Tu sais ce qui est le pire dans tout ça ? C'est que c'est elle qui serait devenue la meilleure, je l'ai toujours su.



Minu l'écoutait avec attention comprenant d'instinct qu'il était en train de lui parler d'un amour d'enfance. Il n'avait pas l'aire triste seulement nostalgique. Elle ressentait beaucoup de peine et les vestiges de cet amour qui avait à peine eu le temps de naître lui brisa le cœur. Il l'avait aimé, cela la fit sourire. Il n'était donc pas tout à fait ignorant des sentiments. Le regard de la femme chat se tourna vers les sabres le long du mur.

Zoro s'était un peu replié en lui-même, des souvenirs remontaient à la surface, il sentait son cœur se serrer. Il se demandait parfois s'il parviendrait réellement à atteindre son objectif, il était prêt à mourir pour ça, pour son rêve, pour elle, pour Kuina.

- Ton sabre blanc, il lui appartenait n'est-ce pas ?

Il eu un sursaut se retrouvant dans le présent.

- Comment tu sais ça !? S'étrangla-t-il.

- Les âmes... les objets neuf n'ont pour ainsi dire pas d'âme. Elles se constituent au fil des ans au contact des gens qui les utilisent. Je peux donc décortiquer ces empruntes qu'ils ont laissé sur eux et savoir à peu près quelle type de personne les ont eu entre les mains. Il y a toi évidemment, mais le sabre n'a pas ta personnalité. Il est plus doux et calme que tu ne le seras jamais, droit et stricte comme un grand maître, c'est le plus "fiable" de tes sabres. Il est très silencieux. Une partie de l'âme de ton amie y est attachée.

Un souvenir lui revint en mémoire "je te confis le rêve et l'âme de ma fille" lui avait dit son maître le jour où il l'avait supplié de lui donner le katana blanc. Et c'est vrai qu'il sentait parfois la présence de Kuina près de lui.

- Je ne sais pas ce que tu penses mais je me dois de te préciser une chose, les parties d'âme qui s'accrochent aux objets n'ont pas de pensées, pas de voix. Elles ne sont que sensation, émotion ou idée fixe. Jamais elles ne pourront remplacer ou se substituer à la personne disparue.

- Pourquoi tu me dis ça ?

- Des gens sont devenus fous après que je le leur ai appris. Ils pensent pouvoir retrouver l'être aimé à travers l'âme laissée dans l'objet, il devient une vraie obsession, ils ne vivent plus que pour lui et à travers lui. Je ne dis pas que tu es le genre de personne à qui cela pourrait arriver mais je préfère tout de même te l'expliquer.

La femme chat ferma la bouche puis reprit sur un ton plus léger se rendant compte que son compagnon était devenu un peu maussade.

- Les katana sont des objets fascinants, un peu comme les instruments de musique ils sont souvent si vieux et on connaît tant de propriétaires qu'ils ont une personnalité très complexe. En plus le métal garde les âmes qui l'habitent intacte presque indéfiniment si on l'entretient



correctement.

- Wado ichimonji c'est son nom. Le noir et rouge c'est Sandaï kitetsu.

- Sal caractère celui là, redoutable il a la rancune tenace assures toi de ne jamais lui faire de crasse. Il est très froid, stratège, calculateur, manipulateur on pourrait dire et surtout maudit... c'est souvent le cas des lames qui ne se laissent pas manipuler par n'importe qui. Certaines ont leur fierté et devoir servir un porteur médiocre est une idée inimaginable, elles ont tendance à se "débarrasser" d'eux. Zoro ricana un peu c'est vrai que le vendeur qui le lui avait donné lui avait raconté une histoire similaire. Il était curieux de savoir ce qu'elle dirait de son dernier sabre.

- Le violet c'est Enma.

Minu fixait le sabre mauve, celui la elle ne l'aimait pas beaucoup.

- Les objets puissants comme celui-ci ont la fâcheuse habitude de se nourrir de ceux qui les entoure et celui là c'est un sacré gourmand.

Elle le sentait en permanence puiser dans l'énergie de Zoro et dans celle des gens proche de lui. Il faisait son marché dans les âmes et les fluides énergétiques alentours. Et de temps en temps surtout pendant les siestes quand elle se laissait un peu aller il puisait dans la sienne et ça ne lui plaisait pas du tout. L'âme de Minu était puissante bien plus que celle de n'importe qui à sa connaissances. Son énergie vitale était toute spirituelle, de plus elle en possédait en abondance mais c'était très logique. Elle avait besoin d'une quantité colossale d'énergie pour utiliser ses pouvoirs de Nekomata. Elle dispersait son âme en continue pour diverse tâches. Elle avait eu de la chance en mer et sur l'île déserte car rien n'était venu troubler ses journées. Elle avait été tellement tranquille. Toute cette énergie provenant de son âme constituait un véritable festin pour qui se nourrissait d'énergie. Elle jeta un regard noir au katana.

- Sal goinfre...

- respecte le Minu ! C'est une lame ancienne et illustre !

- Un vieux croûton imbu de sa personne et grandiloquant plutôt, il se croit tout permis !

- Minu est ce que tu parles aux objets ?

- Non pas vraiment, mais je ressent ce qu'ils sont, et ce qu'ils "ressentent" plus ils sont vieux et plus c'est fort et lui c'est vraiment une vieille tête de con surpuissante. Tu m'étonnes qu'il pense que tout lui est du. Ses anciens propriétaires devaient être de sacré gus pas très futé. Malheureusement je pense qu'il ne va pas prendre le meilleur de toi.

Cette réflexion la fit rire dans un éclat qui se répercuta contre les murs de la salle de bain. Il

adorait la voir rire, d'ailleurs lui-même n'avait jamais autant sourit que depuis qu'elle était entrée dans son univers, il sentait que ça lui faisait un bien fou. Il ne pouvait pas dire qu'il avait été triste tout le reste du temps mais son cœur demeurerait froid, il y veillait même si son tempérament fougueux et émotif ne l'y aidait pas. Mais Minu... Minu y avait apporté de la chaleur, de la vie, du mouvement dans d'autres moments que dans ceux où il était en colère ou excité par le combat. Il n'avait jamais ressenti autant de chose, même si il essayait encore de lutter, de se durcir plus encore elle n'avait besoin que d'un regard, que d'un mot, que d'un geste pour faire tomber toutes ses barrières. Aussi avait-il fait le choix de ne plus se fatiguer et de ne plus s'opposer à elle. Malgré toute sa puissance il était vaincu. Minu pouvait le mettre à genoux et lui faire bien plus de mal que quiconque avant elle. Quelque part ça lui faisait peur ce pouvoir qu'elle avait sur lui, mais il se disait que la réciproque devait être vrai, que si elle avait un tel pouvoir sur lui il devait avoir le même sur elle, si tentait qu'ils partageaient les mêmes sentiments ce dont il n'était pas tout à fait sûr. Il passa sur cette question. Depuis qu'elle était tombée du navire et qu'elle avait faillit y rester il ressentait une angoisse qui lui étreignait le cœur, il avait prit conscience qu'elle pourrait disparaître, à cette pensée il eu le souffle coupé. Il avait envie de la prendre dans ses bras. Ca ne lui plaisait pas vraiment mais cette angoisse en valait largement la peine. Il avait l'impression de sortir la tête du guidon et de se rendre compte du paysage qui l'entourait. Il était même prêt à ralentir pour en profiter le plus possible surtout en ce moment que tout était calme.

Zoro regarda ses sabres se reconcentrant sur le sujet de départs, les énergies de ses trois lames étaient vraiment différentes. Il avait conscience que sans le Wado ichimonji, Enma serait incontrôlable quant au Sandaï kitetsu il faisait un peu bande à part.

- Tu es vraiment fascinante Mimi-chan, lui dit-il se penchant en-avant pour l'embrasser du bout des lèvres. Elle s'avança vers lui pour répondre à son baiser puis se retourna pour se mettre entre ses jambes collant son dos sur son torse.

- Je suis un chat, c'est ce que nous sommes.

- Et Vaniteuse avec ça ! Il rit tranquillement secouant la demoiselle qui faisait la moue.

Elle se retourna pour lui faire face plongeant son regard aux pupilles largement dilatées dans le sien.

- C'est pourtant vrai, nous les chats nous sommes beaux, mystérieux et mystiques. Sensuels... Elle bougeait lentement, faisant onduler son corps de la vapeur bleutée s'élevant de sa peau. Il s'était tue, la contemplant en train de se mouvoir subjugué par ses charmes. Il aurait donner cher pour voir la cambrure de son dos.

- A quelle âge as tu quitté ton village ? Lui demanda-t-elle finalement, le faisant revenir à la réalité. Elle se blottissait à nouveau contre lui, la joue sur sa poitrine et ses doigts s'emmêlant derrière sa nuque.

- Seize ou dix-sept ans je sais plus trop. J'ai été chasseur de prime pendant un moment, il fallait



bien manger. Puis Luffy m'a recruté et je suis devenu pirate. Pour la suite il te suffira de lire le journal de bord de Nami.

- Je l'ai déjà lu... je voulais en savoir plus sur vous tous, votre rencontre, vos aventures. Je n'ai pas été déçue, vous êtes tous si extraordinaires. Il lui caressait les cheveux, fier. Il commençait à faire vraiment sombre dans la salle de bain.

- On devrait sortir, on y verra bientôt plus.

- Oui tu as raison. Elle se leva, il en profita pour lui saisir les hanches et lui embrasser délicatement le ventre. Elle ferma les yeux pour profiter de ce doux contacte.

- Minu, commença-t-il dans un murmure, ne me fait pas trop attendre.

Un beau sourire se dessina sur le visage de la femme chat.

- C'est promis. Elle se pencha pour lui donner un baiser. Il se releva en même temps en la soulevant pour sortir de l'eau. Il l'a déposa par terre et l'enveloppa dans sa grande serviette. Ils se séchèrent puis s'habillèrent. Le bretteur observa la demoiselle enfiler sa culotte puis sa robe. N'avait-elle jamais rien de plus que ça à se mettre ?

- Est ce que tu peux m'aider à faire le nœud s'il te plaît.

Il s'approcha dans son dos et s'empara des deux pans de tissu, il les noua effleurant sa peau, il pouvait la sentir frissonner sous ses doigts. Il les passa le long de sa colonne vertébrale puis sur ses épaules il se pencha pour les embrasser. Sa peau était tellement douce, il aurait voulu ne pas avoir à retrouver les autres et l'emmener avec lui à la vigie pour rester encore seul avec elle et en profiter encore. Elle se retourna vivement en faisant virevolter sa jupe. Il souriait bêtement en la regardant.

- Tu es si belle Mimi-chan. Lui dit-il, encore une fois les mots étaient sortis tous seuls, il ne contrôlait plus rien quand il était prêt d'elle, quelque part c'est aussi ce qui lui plaisait. Et puis il le pensait vraiment alors pourquoi ne pas le lui dire.

Pour réponse elle lui embrassa les mains avant de le prendre contre elle avec douceur.

- Merci.

Quand ils sortirent de la salle de bain la nuit était tombée sur le bateau et une ambiance festive planait dans l'air.

Et voilà les petit.e.s ami.e.s j'espère que ça vous à plus, personnellement j'ai prit beaucoup de plaisir lors de la rédaction de ce chapitre. On se retrouve le week end prochain pour la suite.



---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés